



**Le Cercle Philosophique CLIO de Nice**  
**L'Université de Nice-Sophia Antipolis**  
**Le Centre de Recherche d'Histoire des Idées**  
**La Maison des Sciences de l'Homme et de la Société**  
**Le Cercle Condorcet des Alpes-Maritimes**  
**La Ligue de l'Enseignement des Alpes-Maritimes**

**vous invitent à participer au**

# **COLLOQUE INTERNATIONAL : L'ÉMANCIPATION AUJOURD'HUI. THÉORIES ET PRATIQUES.**

**à Nice les jeudi 14 et vendredi 15 mars 2013**

**Campus Saint Jean d'Angely,  
24 avenue des Diables Bleus  
(entrée libre et gratuite)**

<http://www.unice.fr>  
<http://www.unice.fr/CRHI>  
<http://unice.fr/universite/services-communs/mshs-sudest>  
<http://www.clio.asso.fr>  
<http://cerclecondorcet06.free.fr>  
<http://www.liguefolam.org>

**Informations :**  
<http://www.clio.asso.fr/colloque2013>

**E-mail :**  
[clio.philo@gmail.com](mailto:clio.philo@gmail.com)

**Jeudi 14 mars**  
**Salle Plate, bâtiment de l'horloge**

matin

**9h30** Ouverture du colloque par M. le professeur Richard ARENA, directeur de la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société Sud-Est de l'Université de Nice-Sophia Antipolis.

Allocutions de M. le Professeur Franck FISCHBACH,  
directeur du Centre de Recherche d'Histoire des Idées  
et de M. Clément STORA, président du Cercle Philosophique CLIO.

**10h00** **André TOSEL, Professeur honoraire de philosophie à l'U.N.S.A.**  
*Possibilités et problèmes d'une émancipation générale.*

*L'idée d'émancipation s'est montrée historiquement capable d'investir de nombreuses pratiques humaines (culturelle et intellectuelle, économique et sociale, politique) et de concerner une pluralité de groupes humains. A la suite des penseurs des Lumières, Marx a même formé l'idée d'une émancipation générale. Peut-on maintenir la référence à cette généralité dans un monde qui malgré la prétention à l'universalité néolibérale demeure un chaos inappropriable pour les multitudes subalternes? Le concept est-il opératoire dans les champs qu'il a voulu unifier? Si oui, comment et à quelles conditions? Si non, quelles catégories opératoires remplacent-elles celles de l'émancipation?*

**10h45** Discussion

**11h00** **Jean-François LAVIGNE, Professeur à l'U.N.S.A. CRHI.**  
*De l'émancipation comme valeur : la question schelerienne du fondement éthique.*

*Dès le tournant du XXème siècle, Max Scheler – co-fondateur de l'école phénoménologique – a mis en pleine évidence les questions éthiques fondamentales que soulève le capitalisme contemporain, Scheler délivre des ressources critiques pour le monde d'après l'échec des grands systèmes totalitaires emprisonnant les individus pour « libérer » les masses. On ne peut en effet se contenter de présupposer la valeur de l'émancipation en général sans questionner la conscience explicite, rationnelle et objective, de ses motifs et de ses fins. Cela suppose de toute évidence une clarification axiologique fondatrice : s'émanciper, mais de quoi? pourquoi? et vers quoi?*

**11h45** Discussion

**12h00** Fin de la matinée et pause déjeuner

après-midi

**15h30** **Fabio FROSINI, Professeur à l'Université d'Urbino, Italie**  
*L'émancipation à l'épreuve des religions.*

*Nous assistons en Europe au retour d'un modèle de combinaison et d'arrangement matériel entre la société et l'État. Le droit est souvent tenu de s'adapter à un équilibre matériel de forces, qui se définissent à partir d'un langage de type religieux. Les religions s'imposent aux systèmes de régulation et les forcent à renoncer à leur universalité juridique formelle. Cette prolifération, plus qu'un horizon de sens, n'est-elle pas une forme nouvelle de subordination? L'existence de groupes économiquement et socialement subordonnés, souvent aussi politiquement et culturellement discriminés, se dotent d'une identité forte. S'ouvre une nouvelle dialectique de l'émancipation du nouveau sens commun.*

**16h15** Discussion

---

**16h30** **Mohammed Fayçal TOUATI, Professeur de philosophie, Académie de Toulouse**  
*La gangrène et l'eau de lavande. Actualité de la stratégie révolutionnaire dans le monde arabe.*

---

*La tentative, portée par le monde arabe en particulier, interroge la possibilité de faire rimer à nouveau émancipation et révolution. Cependant cela pose à nouveaux frais le problème crucial qui a pu constituer l'un des motifs de la disqualification l'effacement progressif de la catégorie d'émancipation: qu'est-ce qui assure que la promesse révolutionnaire d'émancipation ne devienne pas une nouvelle source d'oppression, de domination et d'exploitation ? Peut-on oublier la recommandation de Hegel : l'on ne soigne pas la gangrène avec de l'eau de lavande ?*

---

**17h15** Discussion **17h30** Pause

---

**17h45** **Edouard DELRUELLE, Professeur à l'université de Liège, Belgique**  
*Théories et pratiques de l'antiracisme.*

---

*A partir des années 90, le mouvement antiraciste se divise en plusieurs branches opposées : institutionnelle versus anti-institutionnelle, universaliste versus multiculturaliste. Les théories classiques de l'émancipation, républicaine et marxiste notamment, sont elles aussi contestées. Il s'agira d'interroger ces tensions, à l'aune de la citoyenneté.*

---

**18h30** Discussion **18h45** Fin des travaux de la journée

---

**Vendredi 15 mars**  
**Amphithéâtre 4**

**matin**

---

**9h30** **Robin CELIKATES, Professeur associé à l'Université d'Amsterdam, Pays-Bas**  
*La désobéissance civile est-elle une pratique émancipatrice ?*

---

*Dans le débat théorique et la pratique politique, s'effectue un retour en force de la désobéissance civile. En même temps, est reformulée la critique selon laquelle la désobéissance civile ne serait que l'expression impuissante d'une volonté réformatrice qui vise des changements seulement cosmétiques dans le système actuel, et qui demeure purement symbolique. Il faut donc poser et instruire la question de savoir sous quelles conditions la désobéissance civile peut être considérée comme une pratique émancipatrice et critiquer le point de vue libéral dominant.*

---

**10h15** Discussion

---

**10h30** **Soumaya MESTIRI, Professeur à l'Université de Tunis, Tunisie**  
*Quel « empowerment » pour les femmes tunisiennes aujourd'hui ?*

---

*La révolution tunisienne pouvait paraître, à bon droit, comme une occasion rêvée de sortir d'un féminisme d'Etat que le régime de Ben Ali, mais aussi de Bourguiba, avait présenté comme gage de modernité et de progressisme. En participant de façon active à la révolution, les femmes, toutes les femmes, sont ainsi apparues comme le fer de lance de l'insurrection nationale qui fit tomber cinquante années de dictature mais aussi comme des bâtisseuses pleinement engagées dans la transition démocratique. Néanmoins, après l'euphorie des deux premiers mois, il semble que l'heure ne soit plus à l'optimisme, et pas simplement en raison de la main mise islamiste sur l'appareil d'Etat. L'empowerment féminin serait-il condamné à n'être qu'un épiphénomène de la révolution tunisienne ?*

---

**11h15** Discussion **11h30** Pause

---

11h45

**Chahla CHAFIQ, Sociologue et Présidente de l'A.D.R.I.C., Paris**

*Emancipation, liberté d'expression et de création : les enjeux actuels de la laïcité.*

*Depuis la Tunisie où la liberté artistique se trouva menacée dès le lendemain de la révolution antidictatoriale jusqu'en France où les prétextes d'islamophobie et de christianophobie servent à attaquer des pièces de théâtre et des journaux qui osent aborder le religieux de manière irrévérencieuse, des situations mettent en lumière le défi lancé par les mouvements fondés sur l'idéologisation du religieux à la liberté d'expression et de création. Face à ce phénomène, les réflexions et les débats partagent les défenseurs de la tolérance sur les questions du respect et de la dignité des croyants. Il faut étudier ces phénomènes que rendent plus complexes le développement du racisme antimusulman et l'instrumentalisation de la laïcité par les mouvements d'extrême droite. On pourra mieux évaluer la place de la liberté d'expression et de création dans l'émancipation.*

12h30 Discussion

12h45 Fin de la matinée et pause déjeuner

après-midi

15h30

**Amina AOUCHAR, Professeur à l'Université Mohammed V-Souissi, Rabat, Maroc**

*Religion et politique au sud de la Méditerranée au lendemain du Printemps arabe.*

*L'accession au pouvoir de partis islamistes semble réaliser un projet de société autoritaire et conservateur qui est en contradiction avec les revendications exprimées par les manifestants, qui portaient sur plus de démocratie, de liberté et de justice sociale. Mais ce qui est remarquable, c'est que la liberté d'expression arrachée par la société civile au cours de ces événements n'a pu être remise en cause, et encore plus, ce sont les débats en cours, à travers la presse écrite et l'Internet, sur la relation de la religion avec la politique. Il faut reconstruire le débat sur la laïcité qui resurgit dans les pays du sud avec une force inattendue, et élucider les perspectives d'évolution.*

16h15 Discussion

16h30

**Jean ROBELIN, Professeur émérite à l'U.N.S.A., C.R.H.I.**

*L'émancipation dans et par le travail.*

*Dans les mouvements sociaux traditionnels et en particulier dans ceux d'inspiration marxiste, l'émancipation se définit comme émancipation du travail, dans et par le travail. La forme enfin trouvée de cette émancipation, pour le dire comme Marx, était la démocratie directe, à la fois comme structure de l'autonomie du travail et comme noyau de l'organisation de l'Etat déperissant. Cette figure a échoué dans les pays de socialisme réel où elle a été dévorée par les organisations, partis en tête. Mais elle semble aujourd'hui récupérée par le management et finalisée pour la plus grande gloire de l'entreprise. Y a-t-il encore place pour une forme politique d'autonomie du travail qui permettrait de rendre à celui-ci sa centralité dans les nécessaires luttes pour l'émancipation que le capitalisme continue de nourrir ?*

17h15 Discussion 17h30 Pause

17h45

**Franck FISCHBACH, Professeur à l'U.N.S.A., Directeur du C.R.H.I.**

*Existe-t-il encore un lien entre le travail et l'émancipation ?*

*Longtemps il a existé un lien fort entre le travail et l'émancipation : il était admis que le travail, aliéné et exploité aujourd'hui, était en soi libérateur et que là résidait la raison pour laquelle il effectuerait demain la libération sociale. Trois séries de faits ont eu raison des conceptions de ce genre : la défaite historique des partis, des mouvements et des régimes qui incarnaient cette conception du « travail libérateur » ; la prise de conscience des conséquences dévastatrices pour la nature d'une libération du travail lorsqu'elle consiste en un déchaînement du productivisme ; enfin, les transformations post-fordistes du travail, qui ont permis une nouvelle mobilisation managériale du travail au service du capital, Le travail recèle-t-il des potentialités émancipatrices ? Si oui, comment repenser le travail pour parvenir à mettre au jour celles-ci.*

18h30 Discussion

18h45 Clôture du colloque